

L'hécatombe, suivi deMais où sont passés les castors ?

Cette année un peu particulière l'a aussi été pour la météo. Les hauts niveaux d'eau dans les ruisseaux, rivières et lacs ne sont pas sans influence sur nos chers rongeurs et provoquent souvent des drames.

Les terriers sont inondés forçant les castors à partir chercher un nouveau territoire, même temporaire, pour se mettre au sec. Ce faisant ils traversent des routes et se font écraser, les bébés qui ne peuvent pas lutter contre le courant des ruisseaux et rivières se font emporter et se retrouvent séparés des parents et meurent de faim etc.

Fin juin un castor est retrouvé mort à l'échangeur d'Essert-Pittet, une barrière fermant mal a permis au castor de s'aventurer sur l'autoroute, cette issue lui a été fatale.

Un peu plus tard c'est à Vallorbe que le garde faune récupère un castor mort dans l'étang du "Grand Morcel". Je me suis occupé de faire "l'acte de décès" de celui-ci. C'était un beau mâle de 22kg qui mesurait 1,25m, bizarrement il avait tout le côté gauche de la tête fracassé alors qu'il n'y a pas de route à proximité. Rencontre avec un tracteur dans le pré voisin ou une grosse branche tombée suite aux vents violents ? le mystère demeure mais le garde faune ne pense pas à un acte malveillant.

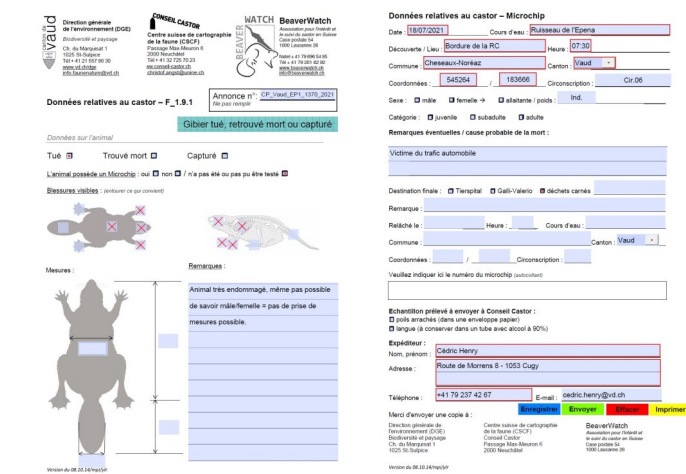
Un lundi de mi-juillet on nous a signalé 5 castors morts dont 3 étaient dus au trafic routier. Pour les deux autres la mort remontait à plusieurs jours car ils étaient dans un état tel que toute observation était impossible.

J'ai évidemment beaucoup de photos de castors morts mais je vous en fais grâce.

Toute découverte de castor mort doit être documentée et signalée au Service de la faune et au CSCF à l'aide du formulaire idoine que la plupart d'entre vous ne connaissent pas et dont vous avez une copie ci-contre.

C'est un autre aspect du "travail" d'observateur réservé aux responsables de secteur ayant accepté la tâche de s'occuper du ramassage des carcasses et des divers relevés : longueur et largeur du corps et de la queue, poids, recherche de tétons pour définir le sexe et évaluer les causes de la mort.

La carcasse sera ensuite éliminée dans un centre de collecte des déchets carnés. Parfois la carcasse peut aussi être apportée à l'institut Galli-Valerio à Lausanne pour autopsie. Normalement ce travail incombe aussi aux gardes faune mais ils ne refusent pas un petit coup de main.



Ci-dessus un « acte de décès » recto-verso. Le formulaire F_1.9.1 pour gibier tué, retrouvé mort ou capturé.

Pierre-Alain Marro a aussi eu un contact avec une dame de Thurgovie qui lui a signalé qu'elle avait trouvé un bébé castor qui criait son désespoir dans un pré à proximité d'un ruisseau. Elle l'a pris chez elle et a appelé le service de la faune où il lui a été répondu qu'il fallait le remettre là où elle l'avait trouvé, chose qu'elle a faite. Elle est retournée 3 jours plus tard et a retrouvé le bébé mort. Choquée par la non-intervention du garde faune elle a pris contact avec BW pour raconter son histoire. Pierre-Alain a remonté l'information à Christof Angst.

Ce ne sont là que les cas qui sont remontés jusqu'à nous, il y en a certainement autant ou plus que nous ignorons.

Bon ! assez parlé des morts, passons aux castors vivants.

Mais où sont-ils passés ?

Généralement juin et juillet sont mes mois favoris pour prendre des photos de nos rongeurs mais cette année la météo a tout perturbé et la plupart de mes affûts sont tombés à l'eau, au propre comme au figuré !

Il en va des coins à affûts comme des coins à champignons, chacun a les siens ! seule différence, moi je partage volontiers les miens ce qui n'est pas souvent le cas des "champignonneurs".

Après avoir fait un affût positif avec Candice (voir F-I de juin 2021) je suis retourné seul au même endroit et coup de chance j'ai vu deux adultes et un subadulte qui sont venus très près de moi ce qui m'a permis de prendre les photos qui illustrent cet article.

Deux jour plus tard j'ai retenté l'expérience mais les jours se suivent et ne se ressemblent pas toujours, deux heures d'attente pour une apparition de 10 secondes. Ce sont les aléas des affûts.

Des membres de l'AVPN m'avaient aussi demandé de participer à un affût, nous sommes retournés à la Poissine et là encore le résultat n'a pas été celui escompté, de longues attentes pour quelques apparitions sporadiques. Enfin les observateurs occasionnels étaient tout de même contents, ils l'avaient vu de loin mais ils l'avaient vu.

Avec Candice nous avons encore fait deux affûts et manque de "pot" les deux se sont soldés par un échec et pourtant un de ces étangs (la St-Prex) m'avait permis par le passé de faire de bonnes photos. Je sais qu'il est toujours habité car j'avais fait un affût nocturne avec lunette IR qui m'avait donné l'occasion de voir 3 individus dont un subadulte.

Il faut dire que le niveau de cet étang varie énormément au cours de l'année (près de deux mètres) mais c'est la première fois que je le vois si haut et si longtemps. Les castors ont certainement déserté leurs terriers habituels pour se réfugier dans des zones où on ne peut plus les voir.

Il régnait aussi une forte odeur de végétation en décomposition et une quantité de bulles remontaient à la surface ce qui m'avait fait dire que des castors atteints de flatulences nageaient sous l'eau. Blagues misent à part je pense que ces remontées de gaz trainants à la surface de l'eau ne devaient pas être du goût des castors et ont contribué à les éloigner de cette partie de l'étang.

Le deuxième échec s'est produit à l'étang de combette. Le propriétaire de celui-ci m'avait assuré que la famille de castors était visible tous les soirs juste avant que le soleil se couche.

Nous avons attendu, le soleil s'est couché, on a encore attendu et lorsqu'il a commencé à faire nuit nous avons battu en retraite. En rentrant de cet affût "décevant" nous avons encore, malgré la nuit noire, fait un crochet par un autre étang. Là nous avons fait une découverte plutôt macabre car il nous semblait voir un animal qui ne bougeait pas dans les roseaux.

J'y suis retourné le lendemain et à la lumière du jour il s'est avéré qu'il s'agissait bien d'un animal et pour être plus précis d'une femelle castor morte depuis quelques jours déjà d'après l'odeur.

Ma préférence va évidemment aux castors vivants mais comme déjà mentionné cela doit être signalé avec le formulaire F_1.9.1 et fait partie de notre « travail ».



En haut, les castors de la Poissine et ci-dessus l'étang de la St-Prex en période de sécheresse puis après une série de pluies abondantes. La différence de niveau est proche de deux mètres.

Pourquoi autant d'échecs lors de ces affûts ? la météo y est certainement pour beaucoup, les hauts niveaux d'eau ont changé les habitudes des castors.

Pour ce qui concerne la Poissine j'ai échafaudé une théorie. Lorsque j'ai vu la famille castors l'Arnon était en crue mais 2 jours plus tard le débit était redevenu normal ce qui permettait au rongeurs de traverser le cours d'eau pour aller se remplir la panse de betteraves dans le champ voisin, raison de leur absence. C'est juste une théorie !

Photographiquement parlant c'est aussi très difficile, souvent les castors sortent vers 21.00h et maintenant, à cette heure-là, le soleil est déjà couché et si par manque de chance le ciel est un peu nuageux c'en est fini des prises de vues surtout si on recherche une certaine qualité d'image.

Les capteurs des appareils modernes permettent de photographier à 25'600 voir 52'000 asa mais c'est juste de la photo "souvenir" pour pouvoir dire il était là, je l'ai vu. Voir la photo ci-contre.



Cette photo a été prise le 28.05.21 à 21h40 avec mon Canon EOS-90D avec un objectif zoom Canon 70-200mm 1:2.8. Il faisait déjà presque nuit j'ai poussé la sensibilité à 25'600 asa. Le résultat est étonnant pour une photo souvenir. Si vous agrandissez l'image vous verrez apparaître comme du « grain », c'est le bruit électronique dû à l'amplification du signal du capteur.

Malgré nos multiples échecs (1 succès pour 5 affûts, quelle honte !) Candice ne s'avoue pas encore vaincue, Il y a certainement encore quelques possibilités de se rattraper si août est un peu plus clément et sinon on fera mieux l'année prochaine !

L'espoir fait vivre !

Et pour finir un jeune castor très curieux et bien vivant.

